

Frères et sœurs bien-aimés,

La deuxième partie du texte de saint Paul que nous avons entendu – l’hymne au Philippiens – est tellement essentiels à notre vie chrétienne que l’Église le met sur notre bouche pour entrer dans chaque célébration du dimanche, à l’office du Vêpres, le samedi soir. C’est une contemplation du mystère du Christ : « *ayant la condition de Dieu, [Il] ne retint pas jalousement le rang qui l’égalait à Dieu* » (Ph 2, 6). Mais soyons attentif à la première partie : saint Paul nous dit comment on vit « *dans le Christ* ».

Saint Paul utilise deux fois cette expression : « *S’il est vrai que, **dans le Christ**, on se reconforte les uns les autres* » (cf. Ph 2, 1), puis « *Ayez en vous les dispositions qui sont **dans le Christ Jésus*** » (cf. Ph 2, 5). Et, entre les deux, il énumère ces dispositions. Cette expression – « *dans le Christ* » – est à prendre dans un sens très fort. Depuis notre baptême, nous appartenons au Christ, nous faisons partie de Lui. Cette nouvelle identité, commune à tous les baptisés, surmonte nos diversités. Nous portons désormais le même nom de famille : “chrétien”. Quand nous rencontrons les autres chrétiens, notamment dans notre paroisse, est-ce ce sentiment d’appartenance qui surpasse tous les autres ?

Dans tous les rassemblements où l’on peut éprouver le même sentiment d’appartenance commune, on a une idée de ce que saint Paul veut dire à ceux qui vivent « *dans le Christ* ». C’est cette appartenance au Christ qui devrait nous inspirer les dispositions dont parle saint Paul : réconfort, encouragement, amour, communion, tendresse, compassion (cf. v. 1). Notez que ce sont tous des attributs de Dieu dans l’Ancien Testament. Nous avons été plongés dans ce mystère d’amour et de communion au jour de notre baptême. Il reste à le vivre au quotidien : « *pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l’unité* » (Ph 2, 2).

Frères et sœurs bien-aimés, faisons honneur à notre famille et au nom de chrétien que nous portons ! Et cela va très loin : « *recherchez l’unité. Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d’humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes* » (Ph 2, 2-3). S’agit-il de passer notre temps à se dévaloriser ? Certainement pas : la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu ignore toute comptabilité. Il ne s’agit pas de se regarder soi-même, fusse pour s’humilier. Il s’agit de regarder l’autre, surtout l’autre qui n’est pas un autre moi-même... Le but, c’est de regarder l’autre avec un *a priori* systématiquement bienveillant, admiratif. Il s’agit de regarder, non pas ce qu’il a, mais qui il est. Les différences physiques, sociales, culturelles, crèvent les yeux ; mais tout cela ce n’est que de l’avoir. En introduisant son propos par l’expression « *dans le Christ* », saint Paul s’inscrit dans le domaine non de l’avoir mais de l’être. « *En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n’y a plus ni juif ni grec, il n’y a plus ni esclave ni homme libre, il n’y a plus l’homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu’un dans le Christ Jésus. Et si vous appartenez au Christ, vous êtes de la descendance d’Abraham : vous êtes héritiers selon la promesse* » (Ga 3, 27-29). Frères et sœurs bien-aimés, chaque fois que nous rencontrons un autre baptisé – et, pour commencer, déjà dans cette église – ne regardons que ce qu’il est : membre du corps du Christ, participant à sa façon à l’avènement du Royaume, Temple de l’Esprit, avec sa vocation propre, différente de la mienne, indispensable au « *dessein bienveillant* » de Dieu. Sans mes encouragements, mon amour, ma compassion, il ne pourra pas accomplir cette vocation propre.

Frères et sœurs bien-aimés, ce qui compte c’est que chacun puisse répondre pleinement à sa vocation. Pour sa mission, mon voisin est meilleur que moi. Il est même le seul que le Seigneur a équipé, comblé de l’Esprit Saint pour remplir cette mission. Tout cela vaut bien que nous l’admirions. Après avoir dit « *ayez un comportement digne de l’Évangile du Christ* » (cf. Ph 1, 27a), saint Paul nous dit donc ce que c’est qu’une vie digne de notre vocation chrétienne. Saint Paul nous rappelle aussi que le Royaume est déjà là, et, qu’en même temps, il nous reste à y collaborer par toute notre vie quotidienne. Déjà le dessein de Dieu de rassembler l’humanité entière est accompli en Jésus-Christ, et, en même temps, il s’accomplit dans notre quotidien, dans la mesure où nous laissons cette réalité d’appartenance intime au Christ transfigurer nos relations avec les autres, dans nos maisons, dans notre travail, dans notre paroisse...

Amen.